

Nice

VIE DES QUARTIERS

JUILLET - AÔUT 2019

N°40

ZOOM SUR JEAN-JAURÈS FÉLIX-FAURE

DEUX VISAGES POUR UN SEUL QUARTIER



HISTOIRE D'UN QUARTIER

Jean-Jaurès
Félix-Faure
> P2



DOSSIER

La Promenade du Paillon
> P6



ÉCHO DES QUARTIERS

Tour d'horizon des
initiatives associatives
> P8



ANIMATIONS DES QUARTIERS

Nice fête son amour du cinéma
> P12



« Il y a deux villes à Nice, la Vieille-Ville et la Ville Neuve »

La rive gauche du Paillon, c'est la ville ancienne, le Nice chargé d'histoire.
La rive droite, c'est la cité moderne, avec ses banques, ses hôtels, ses grands magasins.
Comme disait Alexandre Dumas :
« Il y a deux villes à Nice, la Vieille-Ville et la Ville Neuve ».
Mais les temps ont changé.
Le Paillon n'est plus une frontière infranchissable.
Et il suffit de traverser la coulée verte pour marier les deux artères
que sont Jean-Jaurès et Félix-Faure, pour que ces deux visages
ne fassent qu'un seul quartier.
Alors, profitez !

Christian ESTROSI

Maire de Nice
Président de la Métropole
Président délégué de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur
christian.estrosi@ville-nice.fr

ÉDITO

Le boulevard Jean-Jaurès et l'avenue Félix-Faure sont les deux anciens quais rive droite et rive gauche du Paillon, fleuve (et aujourd'hui promenade) qui sépare symboliquement le Vieux-Nice, au pied de la colline du Château, de la nouvelle ville du XIX^e siècle.



Le quai Masséna (actuelle avenue Félix-Faure). Carte postale, B. F. (Paris - Chalon-sur-Saône), vers 1890-1910 - Service des Archives Nice Côte d'Azur

Ces voies rendent hommage à deux hommes politiques français de la III^e République et portent la volonté de la ville de Nice de s'ancrer à l'histoire nationale française.

Le boulevard du Pont-Vieux, dominé par la tour Saint-François, et dont le tracé reprenait celui de l'ancienne fortification du Vieux-Nice, était devenu boulevard Mac-Mahon (du nom du premier président de la III^e République française en 1873) puis des Italiens en 1915, lors de leur entrée en guerre aux côtés de la France. En 1945, la municipalité socialiste de Jacques Cotta punit les Italiens, alliés aux Allemands durant la Seconde Guerre

mondiale, en donnant leur boulevard au socialiste tarnais Jean Jaurès (1859-1914). Philosophe et journaliste, il s'était notamment illustré par son pacifisme et son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale. Sa dépouille repose au Panthéon depuis 1924.

Le président de la République Félix Faure (1841-1899) est quant à lui mort dans des circonstances moins glorieuses, au palais de l'Élysée, dans les bras de sa maîtresse... La ville lui rend cependant hommage en donnant son nom à l'ancien quai Masséna.

LA VILLE MÉDIÉVALE FORTIFIÉE

Les travaux de construction de la ligne 1 du tramway ont permis de redécouvrir, sous la place Garibaldi et le boulevard Jean-Jaurès les traces d'une ville fortifiée oubliée des Niçois : désormais, c'est dans les entrailles de la « crypte archéologique » (entrée par la place Toja) que sont visibles les nombreux vestiges des anciennes fortifications : tour Pairolière, murailles et fossés, aqueduc...

Le pont Saint-Antoine, sans doute en bois à l'origine, puis en pierre au XIII^e siècle, se situait dans l'axe de la rue du Pont, qui accueillait des boutiques médiévales. La présence d'une porte-péage sur le pont permettait de contrôler l'accès au Vieux-Nice et de percevoir un droit sur les marchandises qui entraient en ville. L'histoire de ce pont est très mouvementée : les sièges de la ville de Nice et les crues violentes du Paillon l'ont plusieurs fois détruit, jusqu'à sa disparition complète en 1921.



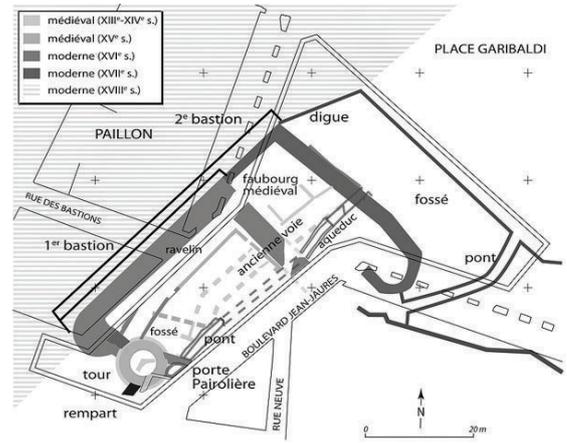
Les quais du Paillon (actuellement boulevard Jean-Jaurès, avenue Félix-Faure et quai Saint-Jean-Baptiste) vus depuis la tour Saint-François. Carte postale, vers 1890-1910 - Service des Archives Nice Côte d'Azur

LE PAILLON, DES LAVANDIÈRES AUX JEUX D'ENFANTS

Oublié aussi le fleuve urbain, le Paillon, peu à peu recouvert jusqu'à son embouchure aux XIX^e et XX^e siècles. Pendant longtemps ce torrent méditerranéen ne fut franchi que par cet unique pont Saint-Antoine. C'est en 1824 seulement, que les trois arches en pierres de taille d'un nouvel ouvrage d'art relient la place Charles-Albert et la future place Masséna : ce pont royal Saint-Charles fut bientôt appelé « Pont-Neuf » tandis que l'ancien pont Saint-Antoine devenait « Pont-Vieux ».

Dans le lit du Paillon, le plus souvent à sec – on disait qu'il servait surtout à faire sécher le linge ! –, des « bugadières » travaillaient, à la hauteur des Pont-Neuf et Pont-Vieux ou dans la mer, sur la plage des Ponchettes. Ces lavandières niçoises ont fait le tour de l'Europe, immortalisées par la lithographie, puis la photographie et la carte postale à la belle époque de la villégiature d'hiver à Nice.

Depuis 2013, la « coulée verte » de la Promenade du Paillon, un parc urbain allant du Théâtre National de Nice jusqu'à la mer, a remplacé les jardins suspendus, leurs gare routière et parc-automos, le square Leclerc, l'Espace Masséna et le jardin Albert 1^{er}.



Plan des fortifications de Nice - Service Archéologie Nice Côte d'Azur

CAFÉS, BRASSERIES, COMMERCES

Avant sa couverture, le Paillon marquait une coupure nette entre le Vieux-Nice, plus populaire, et la nouvelle ville en rive droite, qui comptait des brasseries et commerces huppés tels que la maison Andreolis & Poccard (Faïence, porcelaines, cristaux, verreries et poteries) fondée en 1855, au début de l'avenue Félix-Faure.

Au début du XX^e siècle, autour du Casino municipal qui enjambe le Paillon, à la fois salle de jeux et salle de spectacles, la vie sociale bat son plein et de luxueux commerces fleurissent : L. Nodet implante en 1902 un « Grand Bazar parisien » voisin du « Café du Globe » de Vincent Blanchi sous les arcades du casino. Le luxe gagne même la rive gauche avec l'ouverture à la même époque d'une succursale des grands magasins parisiens « Aux Trois Quartiers », spécialisés dans les « nouveautés » (textiles et vêtements), dans un immeuble restructuré par Charles Dalmas à l'angle de la rue Saint-André et du boulevard du Pont-Vieux : la clientèle des hivernants parisiens peut ainsi retrouver à Nice son enseigne favorite. Les enseignes sont cependant plus populaires sur le boulevard Mac-Mahon et où les Niçois trouvent épiciers, marchands de vin ou quincaillers.

LE RETOUR DU TRAMWAY

À la Belle-Époque, le boulevard Mac-Mahon était desservi par le tramway. Détrôné par la traction puis les petites citadines au temps du tout-automobile, le tram a fait son retour en novembre 2007 avec trois stations desservant le boulevard Jean-Jaurès : Opéra, Cathédrale-Vieille-Ville et enfin Garibaldi.



Le tramway sur le boulevard Mac-Mahon (actuellement Jean-Jaurès). Carte postale, Cauvin (Nice), vers 1890-1915 - Service des Archives Nice Côte d'Azur

Du Paillon...



Hercule Trachel, Le Pont-Vieux. Dessin à la plume, encre noire et sépia sur papier bistre, XIX^e - Musée Masséna

Pendant des décennies, et plus encore, des siècles, le Paillon, a été l'axe central du développement de notre ville. Parler du Paillon, c'est parler de Nice : « Nice est fille du Paillon ».

Comme beaucoup de Niçois, le Paillon vient de plusieurs souches, de quatre cours d'eau issus de Levens, l'Escarène, Contes et Laghet. Quatre cours d'eau réunis en un seul fleuve qui au bout de 35 kilomètres de sinuosité se jette dans la mer au jardin Albert I^{er}.

C'est le long de ce fleuve côtier méditerranéen que les premiers développements ont eu lieu. Il était une route vers le Moyen Pays, et donc à ce titre une voie de ravitaillement pour la ville. Mais plus que cela, il était source de vie et d'énergie. Aussi bien pour les paysans qui irriguaient leurs champs et faisaient boire leurs troupeaux que pour les artisans, minotiers, tanneurs, cordiers, dont le courant assurait l'exploitation de ces petites industries naissantes. Sans oublier la pêche aux anguilles, *banmarenca*, et ses bancs de gravier, dans lesquels les maçons venaient chercher sable et granulés pour construire.

Le Paillon, c'était la vie qui avançait, Nice qui se transformait, petit à petit. Au gré des chants des bugadières, ces magnifiques et fières Niçoises, ces *marida lenga*...

Avec leur *banastra*, leur corbeille sur la tête, qui remuait, *boulegà !*, le linge dans l'eau, maniant le battoir aussi agilement que fortement. C'est dans le Paillon que jusqu'à la fin du XIX^e siècle se firent toutes les lessives, celles des familles, mais aussi celles des *estrangers*. Car il n'y avait ni eau courante, ni teinturerie, du moins pas encore, ou pas encore généralisées.

Et le Paillon, cet immense lavoir naturel, était leur lieu d'expression. Il fallait voir l'alignement de ces centaines de draps blancs dans le lit du Paillon en train de sécher. Oui, ces Niçoises fières et libres. D'ailleurs, n'est-ce pas une de ces lavandières qui... Elle s'appelait, Catherine Segurane.

Au gré aussi de ses caprices. Car cette rivière tranquille, très compacte et accidentée, pouvait se transformer en torrent



Ferdinand Perrot, Vue prise sur le torrent Paillon. Lithographie, 1838. Extrait de Voyage sur les côtes d'Italie de Nice à Naples - Bibliothèque du chevalier de Cessole



« Le soir sur Félix-Faure, on est à la campagne »

Christophe et Fred Ghintran

Niçois depuis toujours, Christophe et Fred Ghintran se sont installés sur Félix-Faure il y a deux ans. Pour nos deux restaurateurs, « le soir sur Félix-Faure, on est à la campagne ! La coulée verte est une magnifique réalisation, pour tous, Niçois comme touristes. Et dans notre quartier on est au calme, on entend les oiseaux. Du deuxième étage de notre immeuble, on ne voit pas la rue, on ne voit pas les voitures. Avec les doubles vitrages on n'entend aucun bruit. Par contre, on voit les arbres, la cascade du Château... On est à la campagne ! C'est fou le flux de piétons qui passe sur la Promenade du Paillon. Quand on regarde l'histoire de notre Paillon, quel changement ! Bien sûr, à une époque il y avait plus de liens, comme dans un village, les gens se connaissaient tous. On a un peu perdu de cette âme niçoise. Mais c'est l'évolution, le progrès comme le tramway qui change tout, qui permet à chacun d'être plus mobile : celui qui habite à l'ouest, à l'est ou au nord peut, en une poignée de minutes, se rendre au centre-ville. Nous avons beaucoup de chance de travailler ici, dans ce quartier, à Nice, notre ville qui est en plein essor, avec de plus en plus un rayonnement mondial. »

impétueux, balayant tout sur son passage. Avec des vagues de plusieurs mètres de haut déferlant sur la ville. Comme en 1529, où le Pont Saint-Antoine, le seul passage entre les deux rives, fut englouti. Du nom du protecteur des maladies contagieuses comme la peste, le *Pontem Sancti Antonii*, avec ses trois arches, fut démolé lors du siège franco-turc pour protéger la ville et reconstruit en 1545. Tout au long des siècles, il subit de nombreuses réfections, jusqu'à ce que devenu le Pont-Vieux, face à l'actuel Lycée Masséna, il fut détruit en 1921 lors de la couverture du Paillon.

La couverture du Paillon est la plus importante et la plus spectaculaire des opérations d'urbanisme et d'assainissement entreprises par la Ville de Nice : les propriétaires et pensionnaires des hôtels donnant sur ses berges réclamaient en effet, à la place de cet « oued fétide », un dégagement arboré sous leurs fenêtres à l'instar des établissements concurrents situés au bord de la mer ou du jardin public. C'est ainsi que, dès 1867, sur les plans de l'ingénieur Joseph Durandy on lança une couverture de 106 m de long sur cinq travées face au Grand-Hôtel, entre les rues Alberti et Gubernatis, avec un square complanté entre deux voies charretières reliant le quai Saint-Jean-Baptiste et le boulevard du Pont-Neuf. Le 15 août 1869, sous la présidence du général Reille, petit-fils d'André Masséna, on y inaugura la statue de son aïeul, due au sculpteur Albert Carrier-Belleuse. Le square fut nommé Masséna depuis ce jour, puis square du général Leclerc en 1948 (square des Maréchaux de 1983 à 1986).

Entre 1881 et 1885, une nouvelle portion de 170 m de longueur fut lancée entre le nord de la place Masséna et un point situé à 25 m en aval de la rue Alberti à l'initiative du promoteur Omer Lazard qui s'était engagé à recouvrir le Paillon jusqu'à son embouchure en contrepartie de l'édification du Casino municipal en bordure de la place Masséna (construit de 1881 à 1884 par l'architecte Niermans, décoré par Gervais et Labrousse, transformé en 1939-1940, détruit en 1979). Ces travaux engloutirent le Pont-Neuf en décembre 1881.

Sur l'espace intermédiaire, achevé en 1893, Jean Médecin vint inaugurer une gare des autobus le 3 janvier 1934. Elle fut abattue en août 1980, un an après la destruction du Casino municipal, afin que soient créés sur leurs emplacements les parterres fleuris et les bassins de l'Espace Masséna (15 000 m²), achevé en 1983 puis rebaptisé « Forum Jacques-Médecin ».

Ainsi, le fleuve devint un long terrain plat goudronné, encadré de rangées de platanes. Il fut occupé d'abord par des manifestations saisonnières, comme le marché d'été, la foire exposition et la foire d'attractions devant le lycée, la foire aux bestiaux, les cirques, les grands rassemblements gymniques et militaires des années 1930-1940. Puis, il se transforma en parcs pour les véhicules qui envahissaient tous les endroits dégagés, avant que la Promenade du Paillon ne soit érigée à partir de 1973, Acropolis en 1981-1984, et la Promenade des Arts en 1987-1990.

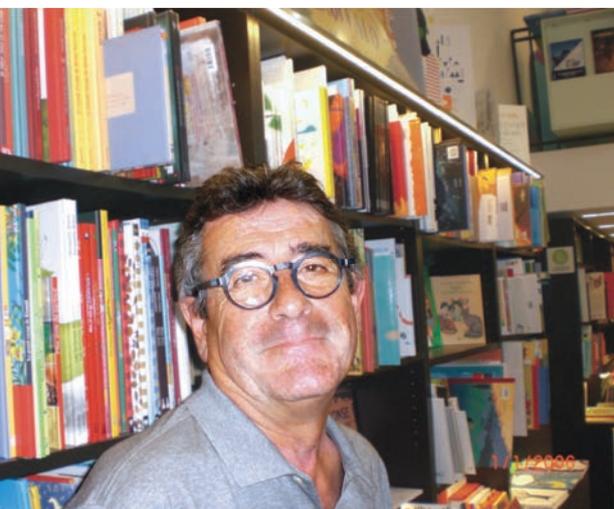


200 NICE. — Le Paillon et la Tour Saint-François. — LL. SILEOTA
Les lavandières du Paillon et la tour Saint-François. Carte postale, Lévy fils & Cie (Paris), vers 1890-1910 - Service des Archives Nice Côte d'Azur

« Jean-Jaurès, c'est ma vie »

Patrick Esclapez

Installé à Nice depuis 1967, Patrick Esclapez y dirige la librairie... Jean-Jaurès. « Avant, ici, il y avait le marché, les voitures et les parkings, la gare routière, la place Masséna avait encore son Casino. Jean-Jaurès était une grosse artère, avec ses doubles files. Tout le monde montait vers Jean-Jaurès, le Vieux-Nice montait vers Jean-Jaurès et tout le monde traversait. Ça a commencé à changer quand on a construit les parkings en hauteur. La ville a été coupée en deux. Comme avec un grand mur. C'était sombre, ce n'était pas propre, pas sécurisé, les gens ne traversaient plus. Nous, on voulait que ce parking soit supprimé. Définitivement. Le jour où ils l'ont enlevé, le soleil est revenu. C'était comme si la vie était revenue sur le boulevard. Tout s'est ouvert avec la coulée verte. Ça a relancé notre quartier, avec plus de visibilité, une vision extraordinaire, un environnement magnifique, la nature à portée de main. De nouveau la population est venue vers nous. Et je suis plein d'espoir, car Jean-Jaurès, c'est ma vie. »



... à sa Promenade



Le miroir d'eau à côté de la place Masséna

En lisière de la place Masséna, à l'emplacement de l'ancien forum Jacques Médecin, un vaste miroir d'eau de 3 000 m² équipé de 128 jets d'eau offre reflets et scintillements. Face au lycée Masséna, une baleine, des dauphins, des pieuvres, une énorme tortue... ont élu domicile au cœur du récent parc, pour le plus grand bonheur des enfants, dont les cris et les rires ont remplacé le babil des bugadières de la Belle-Époque.

C'est la Promenade du Paillon conçue par le paysagiste Michel Péna, une bande de verdure et d'eau de 12 hectares qui descend du Mamac à la mer.

Une coulée verte composée de 1 600 arbres, 6 000 arbustes et 50 000 plantes vivaces avec :

- une allée principale bordée de bancs et des allées latérales sillonnant des espaces verts, zones botaniques et architecturales à thème (Asie, Afrique, Océanie, Amérique du sud et du Nord, un jardin d'acclimatation, un conservatoire de l'Œillet),
- 5 espaces de jeux pour enfants : structures géantes en bois sur le thème des animaux marins : un bateau (pour les 3 à 10 ans) et une structure ludique de cordages (pour les 5 à 12 ans) sont venus en renfort de la baleine (6 à 12 ans), des pieuvres, des dauphins (3 à 6 ans) et de la tortue (pour les moins de 3 ans), des balançoires, toboggans, filets, etc.
- un grand espace central engazonné,
- le miroir d'eau : 2 800m² de plan recouvert de 2 cm d'eau,



« Une passerelle entre Félix-Faure et Jean-Jaurès »

Christophe Bremard

Niçois d'adoption, Christophe Bremard est le nouveau président de l'association des Commerçants Nice Centre Rive Droite. « La Coulée Verte a fait ... couler beaucoup d'encre ! Aujourd'hui, c'est l'élément central et principal du dynamisme de notre ville, de son attractivité, mais aussi de l'embellissement de Nice comme capitale verte de la Méditerranée ! Ici tout est ouvert, tout respire et appelle à la sérénité ! C'est un merveilleux espace à la fois touristique, même pour les Niçois, et écologique. Les gens ont plaisir à s'y rendre, s'y promener, amener leurs enfants, les voir évoluer en toute sécurité. Tout est propre et bien entretenu. C'est l'assurance d'un bien-être pour tous. Et puis, c'est une passerelle entre Félix-Faure et Jean-Jaurès, un moyen de communication entre les deux quartiers, au-delà même, entre tous les quartiers environnants ! On passe par la coulée verte... Moi qui ne suis niçois que depuis 8 ans, je vois bien que Nice se développe positivement avec tous ces nouveaux aménagements, de la Promenade du Paillon à la ligne 2 du tramway. »



avec 128 jets d'eau et 576 points de brume. Il est éclairé la nuit, pour le plaisir des yeux,

- le plateau des brumes : 1400 m² à travers lesquels plus de 900 brumisateurs vous rafraîchiront,
- des espaces dédiés aux événements festifs, aux jeux, à l'art et à la culture.



La Ville de Nice s'est engagée en faveur de l'amélioration de la qualité de son environnement urbain, notamment en sollicitant des artistes et des créateurs et en installant des œuvres d'art dans l'espace public.

C'est ainsi que l'art est présent dans la coulée verte avec :

- une reproduction en bronze du « David » de Michel-Ange fondue par la fonderie Tessaroli à Pietrasanta (Italie), copie du chef d'œuvre de la renaissance réalisé par Michel-Ange entre 1501 et 1504,
- un monument dédié au général niçois André Masséna, élevé à la dignité de maréchal d'Empire par Napoléon en 1804, une œuvre du sculpteur français Carrier-Belleuse, l'un des artistes les plus prolifiques qui connut les plus grands succès sous le Second Empire,
- un bronze original inauguré le 13 juin 2019 par le maire de Nice « Nikaïa », du sculpteur Cyril de La Patellière qui fut pensionnaire à l'École Nationale des Arts Décoratifs de Nice de 1967 à 1972.



« Une végétalisation totale de Nice »

Isabelle Visentin

Présidente des Amis du Vœu et de son Quartier, Isabelle Visentin est niçoise depuis au moins 5 générations. Elle habite dans le quartier Centre depuis toujours et sur Félix-Faure depuis 15 ans. « Tout a changé dans ce quartier, considérablement et en bien. Je me souviens des parkings et jardins suspendus qui devaient permettre de faire du patin à roulettes et du skateboard. C'est très vite devenu un squat, avec cette épouvantable gare routière. Tout se délabrait. C'était sale et même dangereux la nuit tombée. Une véritable plaie. Et surtout un véritable mur entre nos quartiers. Quand Christian Estrosi a eu l'idée de la coulée verte, pour nous c'était Central Park à Nice. Un vrai poumon vert. Maintenant nos deux rues ne font plus qu'un même quartier. Un magnifique poumon vert qui dynamise tout l'environnement. Tout le monde n'en dit que du bien. Ca a donné un nouvel élan au quartier, pour la population niçoise et pour le tourisme. Et ce n'est que le début d'une végétalisation totale de Nice. Pour nous, sur la rive droite, avec la future station de tramway Durandy et le futur hôtel des polices, ce sera une totale restructuration de notre quartier, un embellissement. »





MALAUSSÉNA

UN COLLECTIF DE PHOTOGRAPHES

Photon est une association loi 1901, de photographes des Alpes-Maritimes, créée en octobre 2004 et animée par Elisabeth et Christian Nicot. « Ce collectif se fixe comme objectif la promotion des photographes régionaux en les aidant à réaliser et à diffuser leurs travaux par le biais de parcours d'expositions personnelles dans des lieux commerciaux, associatifs ou culturels et de manifestations collectives de nature événementielle. À travers ces actions, Photon cherche à susciter des rencontres et des échanges entre les photographes et un public varié. L'association est ouverte à tout photographe, amateur ou professionnel, ayant une série d'images susceptibles de donner lieu à une exposition individuelle, ou de participer à l'une des manifestations collectives régulièrement organisées par le groupe. L'accompagnement de l'association se traduit par une aide logistique, la constitution d'un réseau de lieux d'exposition et la mise en place d'un réseau de photographes mettant en relation des amateurs avec des professionnels confirmés. »

Photon - 06 50 60 48 88 - chris.nicot@yahoo.fr - www.associationphoton.com

LE PORT

GRANDIR ENSEMBLE AUTOUR DES LIVRES

Les Ateliers Illustrés est une association à caractère éducatif créée en 2012 et portée par Camille Chretien. « C'est une association autour du livre et de la lecture pour... grandir ensemble autour des livres et des images. Cette structure a été reconnue et soutenue par différents appels à projets : SFR Jeunes talents et Fondation UNICE en 2012, dispositif microprojet / FSE et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013, Fondation SNCF et Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2017 et 2018. À ce jour l'association dispose de locaux dédiés exclusivement aux enfants, aux familles et à la culture pour tous. Ouverte en septembre 2017, une librairie de 35 m² est consacrée à la littérature jeunesse de 0 à 12 ans. Des ateliers quotidiens, en famille ou en solo autour de la fabrication d'une image POP UP* (volume et papier découpé) à partir d'une histoire racontée. Des rencontres et des dédicaces, chaque mois, auteur(e)s et illustrateur(ices) sont invités à la librairie pour rencontrer leurs lecteurs, petits et grands. »

Les Ateliers Illustrés - 9, rue Emmanuel Philibert - 04 97 19 39 64 / 06 77 59 35 41
lesateliersillustres@gmail.com - www.lesateliersillustres.com



VIEUX-NICE

L'ÂME DU TANGO

La compagnie Tigeract and Co est une compagnie de Théâtre Musical créée en 2011. « La section Tigretango de la Cie Tigeract And Co a pour but de diffuser la culture du tango argentin sous la forme d'événements artistiques, de pièces de théâtre, de spectacles de danse, de cours et d'animations. Pour être authentique, le tango dansé doit préserver ce qui le rend unique et passionnant, c'est en effet la seule danse de couple au monde basée sur l'improvisation, la liberté et non la contrainte d'un schéma établi d'avance, c'est à dire l'improvisation de deux êtres différents qui s'unissent avec plus ou moins d'inspiration, d'émotion et de virtuosité le temps d'un tango, comme dans la musique jazz, le blues ou le flamenco. Tigeract and co et Tigretango s'attachent à proposer un tango authentique et des histoires originales par des interprètes de talent qui ont un long parcours au pays du tango. L'association s'ouvre aussi aux arts vivants en général pour créer des événements culturels. »

Tigeract And Co c/° Gilbert d'Alto, 13, rue Neuve - 06 75 61 85 29
tigretangr@gmail.com - www.tigretango.com

NICE NORD

CLASSIQUES, CHANTS SACRÉS, VARIÉTÉS ET TRADITIONNELS

Annie Florio est la dynamique présidente de l'ensemble vocal Nikaiachor. « Nikaiachor est un des plus anciens chœurs du département des Alpes-Maritimes. Il a été créé à Nice en 1957 et conduit pendant de nombreuses années par l'organiste et compositeur Pierre-Philippe Bauzin. Dirigé depuis 1998 par Jacqueline Deuse, professeure de chant choral et de flûte à bec, notre ensemble réunit aujourd'hui une cinquantaine de choristes amateurs femmes et hommes. Les répétitions ont lieu dans le centre de Nice. Notre répertoire est très diversifié ; il comporte des morceaux classiques et sacrés, des chants du monde, des traditionnels niçois et italiens. Il s'adapte à tous les types de manifestations et nous a permis de participer, ces dernières années, à des événements tels que les Festivals de chant choral, le rassemblement des chorales de la Métropole Nice Côte d'Azur à l'Opéra de Nice, le Festival de la voix au Centre Universitaire Méditerranéen de Nice, etc. »

Nikaiachor - 15, rue Guiglia - 06 87 43 53 81 - annie.florio@wanadoo.fr
www.nikaiachor.fr - communication@chiensguides.org - www.chiensguides.org



GAMBETTA

POUR LES ITALIENS DE NICE

Le COM.IT.ES est une institution italienne qui œuvre, dans le cadre associatif de la loi française de 1901, auprès des Italiens installés à Nice. Salvatore Franco Valenti en est le sympathique et dynamique président. « Le COM.IT.ES existe à Nice depuis 1985 et j'en suis le président depuis 2014. C'est une structure qui existe dans tous les pays du monde entier pour venir en aide aux 6,5 millions d'Italiens installés hors d'Italie. Nous sommes environ 10 000 qui habitons à Nice, dont la plupart ont la double nationalité. Notre objectif est de les assister dans n'importe quel domaine pour qu'ils s'intègrent au mieux en France et donc à Nice. Nous les aidons aussi bien pour des renseignements sur les lois françaises (l'emploi, la santé, etc.) que pour des démarches administratives (pensions, invalidités, etc.) et toutes les relations avec les institutions françaises. Parallèlement, nous organisons quatre ou cinq grosses manifestations par an, comme un défilé de mode sicilienne, l'anniversaire de la naissance des Carabinieri Italiens ou le 25 avril la Fête de la Libération Italienne. »

COM.IT.ES - 72, bd Gambetta - 04 92 15 15 20 - info@comites-nice.fr

NICE CENTRE

TOUTES LES ACTIVITÉS GYMNIQUES

Nice Gym est né de la fusion en septembre 2000 de 2 anciens clubs niçois La Niçoise et l'ESPANM. Pour son président, Guillaume Dubois : « En 19 années d'existence, le club se situe parmi les meilleurs clubs français et a su s'entourer d'une équipe technique performante et d'une équipe administrative motivée et innovante. Le club ayant les 3 labels de la Fédération Française de gymnastique, Petite enfance, Seniors et Qualité, les adhérents ont l'assurance d'être encadrés par des professionnels dans toutes les sections. Le club emploie 6 salariés, et 10 bénévoles, tous diplômés, complétant l'équipe technique. Toutes les pratiques gymniques sont offertes aux 573 licenciés du club, chacun pouvant ainsi pratiquer l'activité de son choix. Parallèlement à ses activités hebdomadaires, Nice Gym participe à des projets caritatifs comme le Téléthon ou les Parcours du Cœur, la journée du bonheur sous l'égide de la Ville de Nice, le salon des associations, le salon des seniors... »

Nice Gym - 32, rue Clément Roassal - 04 93 16 10 34 ou 07 83 52 99 13
nice_gym@yahoo.fr - www.nicegym.org

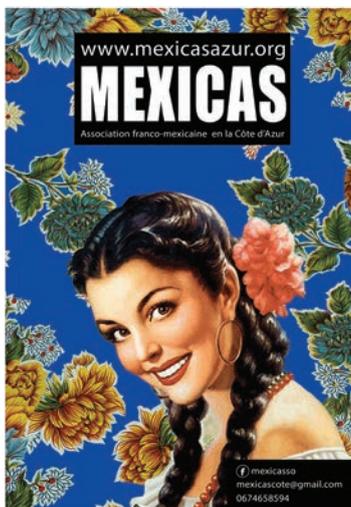


MAINTENIR LE LIEN AVEC LES PAYS DE SAVOIE

L'Amicale des Savoyards de la Côte d'Azur est une « vieille dame » de quatre-vingt-quatorze ans, animée par Lucien Pasini son président et Gérard Perillat son secrétaire. « Notre Amicale a commencé à rassembler, peu après la Grande Guerre, des Savoyards appelés à travailler sur Nice, mais restés attachés à leur « pays », de Thonon-les-Bains à Saint-Jean de Maurienne, de Chamonix à Annecy, Chambéry ou Albertville. À cette époque les intentions étaient de réunir fraternellement des hommes et des femmes, jeunes et seniors, pour maintenir les traditions savoyardes et créer des liens d'amitié et d'entraide. Au fil du temps, rencontres, repas et sorties ont maintenu le lien ainsi que le souvenir, voire la nostalgie de nos montagnes ainsi que de nos parents restés au pays. Deux fils constituent la trame de nos actions : d'une part faire connaître et aimer les Pays de Savoie et d'autre part maintenir le lien d'amitié entre les adhérents et les Amis de la Savoie. »

Amicale des Savoyards de la Côte d'Azur - 81, chemin du Vallon Barla - 06 20 14 57 07
savoyards.cdazur@hotmail.com

Adresse courrier : c/ Gérard Périllat Le Domitia 27, avenue Ratti 06000 Nice

**JEAN MÉDECIN****POUR DÉCOUVRIR LA CULTURE MEXICAINE**

Présidée par Susana Masso-Martinez, l'association Mexicas Côte d'Azur a pour objectif de faire connaître la culture mexicaine dans tous ses aspects généreux, festifs et conviviaux. « L'association franco-mexicaine Mexicas était, à l'origine, un simple réseau social visant à mettre en contact et à briser l'isolement, des personnes d'origine mexicaine, résidentes autour de Nice, expatriés, conjoints de citoyens français ou européens, étudiants. Cela nous a permis de comptabiliser plus de deux cents familles d'origine mexicaine, d'organiser différentes réunions et événements festifs ou familiaux, propres à la tradition mexicaine, comme « el dia de los muertos », « el dia de los niños » ou « le cinco de mayo ». Ces manifestations, ouvertes à tous, sont des occasions d'échanges pour reconnaître des traditions et des valeurs de solidarité partagées des deux côtés de l'Atlantique, mais s'exprimant sous des formes quelque peu différentes. L'association propose des activités variées et intervient dans un grand nombre de manifestations. »

Mexicas Côte d'Azur - 10, rue Assalit - 06 74 65 85 94
mexicascote@gmail.com - www.mexicasazur.org

TRIBUNES

Les groupes politiques s'expriment sous leur responsabilité dans le cadre des dispositions prévues par la loi n° 2002-276 du 27 février 2002 relative à la démocratie de proximité

GRUPE NICE ENSEMBLE**LA LUTTE CONTRE L'INCIVISME : L'AFFAIRE DE TOUS**

La préservation de notre qualité de vie est une des préoccupations majeures de Christian Estrosi. C'est pour cela que depuis 10 ans, de nombreuses mesures ont été mises en place telles que la création de brigades comme la FRAP (Force Rapide Action Propreté), ou encore la LAC (brigade de Lutte contre les Atteintes au Cadre de Vie) qui luttent au quotidien contre les incivilités.

Afin d'aller encore plus loin dans ce combat, nous avons organisé jeudi 20 Juin 2019, à Nice, le premier colloque national de lutte contre les incivilités. A cette occasion, élus, universitaires, associations et citoyens, ont échangé sur les mécanismes de l'incivisme et les moyens pour lutter le plus efficacement contre ce mal qui ronge notre société.

Lors de cette journée, Christian Estrosi a présenté les 10 nouvelles mesures qui seront mises en place prochainement pour améliorer notre combat contre ce fléau. Parmi elles, le renforcement des opérations coup de poing de la LAC, le rappel à l'ordre des auteurs d'incivilités, ou encore la création d'une force opérationnelle municipale.

Enfin, il est à noter la mise en place de la nouvelle application « Allo Mairie », qui va permettre aux Niçois d'être des acteurs responsables de la préservation de notre qualité de vie, en signalant instantanément toutes incivilités.

Parce que les incivilités sont le premier pas vers l'insécurité, avec Christian Estrosi, nous ne cesserons jamais de lutter contre ce fléau.

Pierre-Paul LÉONELLI
et les élus de la majorité Nice Ensemble
niceensemble@ville-nice.fr

GRUPE FRONT NATIONAL**DES CAMPEMENTS DE MIGRANTS AU CENTRE-VILLE DE NICE !**

Depuis plusieurs semaines, des riverains du quartier du Vœu tirent la sonnette d'alarme quant à la présence de plusieurs dizaines de migrants dans le Jardin Cardinal Ferrero.

Déjà confrontés à la présence régulière de groupes de migrants dans le quartier, les riverains voient désormais des campements prendre forme en plein centre-ville.

C'est par l'intermédiaire de vidéos postées sur les réseaux sociaux que les habitants ont fait éclater au grand jour l'ampleur du phénomène dans le département et à Nice plus précisément. Aucun quartier n'est épargné, en effet, il est possible de retrouver des campements similaires dans le quartier du Port, mais également à Nice-Nord et Nice-Ouest où des campements sauvages de Roms s'installent souvent.

Ces situations sont les conséquences directes d'une immigration massive et d'un droit d'asile complètement dévoyé servant de masque à l'immigration clandestine. Une politique laxiste menée aujourd'hui par Emmanuel Macron, comme elle le fut par ses prédécesseurs. Les Niçois ne veulent pas voir se constituer des petites jungles de Calais dans leurs quartiers !

Le Maire de Nice propose de poser des grilles, encore et encore. Cette réponse n'est pas à la hauteur... Le Préfet des Alpes-Maritimes doit agir, prendre en charge ces migrants errant dans la ville et renvoyer ceux qui se maintiennent illégalement sur le territoire.

Marie-Christine ARNAUTU
Député Européen
Conseiller municipal et métropolitain,
Présidente du Groupe « Front National »
Tél. : 04 97 13 26 20 / 22 94

GROUPE UN AUTRE AVENIR POUR NICE

AU CŒUR DES AVENUES FÉLIX FAURE ET JEAN JAURÈS : LA COULÉE VERTE

Autrefois, le Paillon n'était pas couvert et séparait distinctement la ville entre la rive gauche historique et la rive droite du Nice moderne, haussmanien. Peu à peu, les bugadières qui venaient laver le linge des grands hôtels dans son lit ont disparu.

Puis, le Paillon est devenu l'enjeu d'aménagements urbains successifs et sa couverture, débutée au XIX^{ème} siècle, s'est achevée dans les années 1970.

Si certains aménagements ont pu être heureux, il y a eu aussi de graves erreurs urbanistiques. La démolition de l'ancien Casino municipal en est une mais elle peut se discuter au vu du succès de la perspective qu'offrent les miroirs d'eau.

En revanche, la construction de la Promenade du Paillon fut une catastrophe. Non seulement elle sépara à nouveau les deux rives du Paillon, mais surtout, elle se traduisit par la construction d'une gare routière inesthétique et d'une galerie commerçante fantôme, foyer d'insécurité.

Aussi, nous avons voté pour le projet présenté par Christian Estrosi de construction de la Coulée verte. Cette dernière est devenue un poumon vert, l'adresse incontournable des enfants, des parents, des jeunes et des seniors.

Elle a aussi pour autre mérite de révéler aux promeneurs de la rive gauche, la beauté des sites du Vieux Nice, ses façades multicolores, ses clochers, son campanile. Sur la rive droite, c'est le lycée Masséna que l'on découvre en soirée avec ses magnifiques éclairages et nous rappelle que c'est le seul lycée du département à être classé monument historique.

Patrick ALLEMAND

Conseiller Municipal,
Conseiller Métropolitain
Groupe « Un Autre Avenir pour Nice »
Tél. 04 97 13 26 12 - Courriel : contact@patrickallemand.fr
Site : unautreavenirournice.fr

GROUPE DES ÉLUS NIÇOIS INDÉPENDANTS

UN AVENIR OÙ IL FAIT BON VIVRE

La coulée verte hier, la trame verte demain.

Notre cœur de ville évolue et évolue bien. En quelques années, l'axe central de la ville de Nice que représentent les quartiers Jean-Jaurès, Félix-Faure, Gioffredo, Hôtel des Postes et Pastorelli, aura connu une transformation formidable, conforme à son identité et à son histoire.

Avec la place Masséna, autrefois vaste rond-point pour voitures devenu un espace piéton de qualité, avec la coulée verte qui remplace désormais les bâtiments qui masquaient hier la perspective du Vieux-Nice, avec les couloirs de bus transformés dès la rentrée en pistes cyclables et en espaces verts où se mélangeront nombre de plantes et d'arbres de différentes espèces... C'est un quartier apaisé que nous avons.

Avec aussi deux lignes de tramway reliant ce quartier à la ville entière, depuis l'aéroport à l'Ouest jusqu'au port, sans oublier au Nord la Halle gourmande de la Gare du Sud et le futur quartier du Ray, et l'Est avec l'Hôpital Pasteur, c'est un quartier dynamique et connecté que nous avons.

Un cœur de Nice qui vit, qui bouge, qui bat et donne envie de se battre pour construire ensemble un avenir où il fait bon vivre.

Gaël NOFRI,

Conseiller Municipal et Métropolitain
Subdélégué à la Circulation et au Stationnement Permanent
Président du Groupe des Elus Niçois Indépendants

GROUPE EUROPE ECOLOGIE LES VERTS

« Nos villes changent, nos habitudes de déplacement aussi. Le tout automobile n'est plus la seule solution dans nos centres urbains. Aujourd'hui, vélos électriques et trottinettes deviennent accessibles à tous. Et demain, une grande majorité d'entre nous, circulerons en utilisant ces moyens de transport doux. Le vélo n'est pas qu'un loisir, c'est aussi et surtout un moyen de déplacement.

Nice a beaucoup de retard en la matière. Nice se retrouve en queue de peloton des grandes villes dans les résultats de l'enquête du Baromètre des villes cyclables. La ville de Nice doit axer son futur sur les «circulations douces». Il est donc primordial d'investir, d'agir dans ce sens.

Le Maire de Nice a beaucoup communiqué sur plan vélo. Au final, beaucoup d'effet d'annonce, beaucoup de communication mais seulement 500 000 euros par an pour financer le plan vélo. A titre de comparaison, Bordeaux investi 70 millions d'euros entre 2017 et 2020. Nous rappelons que la métropole verse 2 millions par an pour le grand prix de F1 du Castelet situé dans le Var.

Nous voulons que Nice devienne une ville écologique. C'est dans ce sens que nous avons demandé que la restructuration des aménagements routiers intègre obligatoirement la création de nouvelles bandes et pistes cyclable, ainsi que l'amélioration du nombre de stationnement à vélos. Nous avons demandé aussi, la création d'une piste sécurisée, à double-sens Nord-Sud.

Nous pensons et nous agissons afin que la ville de Nice de demain soit plus verte.

Juliette CHESNEL-LE ROUX et Fabrice DECOUIGNY

Groupe Europe Ecologie Les Verts au Conseil Municipal
eluseelv_denice@yahoo.fr
04 97 13 24 90

GROUPE CNIP - DIVERS DROITE

**À l'heure où nous imprimons,
nous n'avons pas reçu le texte
du groupe « CNIP-DIVERS DROITE »**

Olivier BETTATI

Président du groupe « CNIP-Divers droite »
Conseiller municipal de Nice
Conseiller départemental des Alpes-Maritimes
Tél. : 04 97 13 40 54 - Fax. : 09 72 46 69 85

GROUPE RADICAL ET DIVERS GAUCHE

DES AMÉLIORATIONS NÉCESSAIRES

La coulée verte a un succès dont elle est parfois victime. En effet, ce lieu est très fréquenté, parfois trop, notamment l'utilisation des jeux pour enfants.

Il est donc nécessaire de reproduire ce type d'aménagement dans d'autres quartiers. Ce devrait être le cas au Nord (moins que nous l'aurions souhaité) avec les terrains du Ray et aussi à l'Ouest dans la plaine du Var mais actuellement aucune annonce concernant l'Est de la Ville n'a été faite.

Sur la coulée verte et la place Masséna, les zones d'ombre manquent cruellement surtout si l'on tient compte des épisodes caniculaires.

Quant au Carnaval, aujourd'hui entièrement barricadé, il a perdu son âme. Idem pour la Fête de la musique.

De plus, lors de ces manifestations, les 23 bancs de la place Masséna, pesant chacun 2 tonnes, sont démontés puis reposés. À ce jour, malgré un coût élevé, aucune solution technique qui faciliterait les déménagements ne semble prévue.

La circulation, elle est souvent problématique sur la partie du boulevard Jean-Jaurès qui permet de sortir du centre-ville ou d'atteindre les quartiers périphériques.

Nous avons fait plusieurs propositions pour maîtriser les flux de véhicules débarquant des ferries ou venant de la Basse et de la Moyenne corniches : un tunnel absorbant les véhicules sortant des ferries en direction de la pénétrante du Paillon, une trémie place Max Barel permettant aux véhicules descendant de la Corniche André de Joly de rejoindre la Pénétrante à Acropolis...

Dominique BOY-MOTTARD

dominique.boy-mottard@ville-nice.fr

Marc CONCAS

marc.concas@ville-nice.fr
Tél. : 04 97 13 34 69

GROUPE DIVERS DROITE RÉPUBLICAINE

NISSART : RÉPLIQUES, REPRODUCTIONS ET RÉPÉTITIONS

Bien calée entre le bd Jean-Jaurès et l'av. Félix-Faure, la Promenade du Paillon, réalisation majeure de la première mandature d'Estrosi, veut imposer par sa volonté verte mais aussi maintenant par sa dimension artistique. Sur l'axe qui va de la Prom' au MAMAC existait un paysage artistique : l'Arc de Bernar Venet (1988) au jardin Albert 1^{er}, les *Sitting Tattoos* de Jaume Plensa place Masséna (2007), ainsi que l'Apollon d'Alfred Janniot sur la *Fontaine du Soleil*...

Voulant compléter ce patrimoine préexistant, nous constatons que le maire Christian Estrosi aime en art les reproductions, répliques et répétitions. Citons la réplique de la chaise bleue par Sab (colistièrre d'Estrosi en 2014), la petite statue en bronze de la grande Liberté d'Auguste Bartholdi (reproduction posthume fondue en 2011 à la fonderie de Coubertin et payée plus de 100.000) quai des États-Unis, ainsi qu'une autre figure majeure de l'art, installée sur la coulée verte : l'incontournable David de Michel-Ange. Propriété du regretté galeriste Antonio Sapone, la reproduction, fondue en 1995, avait été prêtée « temporairement » à la Ville, à charge pour elle de la rapatrier de Chine où elle se trouvait. Enfin la répétition avec la troisième sculpture monumentale de Bernar Venet à Nice, les tristes poutres en acier rouillé qui, à notre sens, viennent en contradiction avec l'esprit festif des deux « Prom' » : celle des Anglais et celle du Paillon.

Marc-André DOMERGUE et Guillaume ARAL

Conseillers municipaux et métropolitains
Groupe Divers Droite Républicaine

NICE 2019
L'odyssée du
CINÉMA
 La Victorine a 100 ans

NICE

FÊTE SON AMOUR DU

CINÉMA

TOUTE L'ANNÉE !

Retrouvez toute la programmation sur
www.cinema2019.nice.fr



VILLE DE NICE



VIE DES QUARTIERS, un journal écrit par ses lecteurs, c'est-à-dire vous !

Chaque numéro se nourrit des infos que vous nous donnez, des événements de vos quartiers, de vos associations.

Alors n'hésitez pas : envoyez vos articles, photos, dessins, infos par e-mail à viedesquartiers@ville-nice.fr

NICE VIE DES QUARTIERS - Mairie de Nice - 5, rue de l'Hôtel de Ville - 06364 Nice Cedex 4 - Directeur de la publication : Christian ESTROSI, Maire de Nice
 Impression : Imprimerie Trulli - 120, chemin du moulin de la clue - 06140 Vence - Parution juillet-août 2019 - dépôt légal décembre 2014

